

Aujourd'hui JEANNE et chaque jour un nouveau prénom

EXCELSIOR

9^e Année. — N° 2.843. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

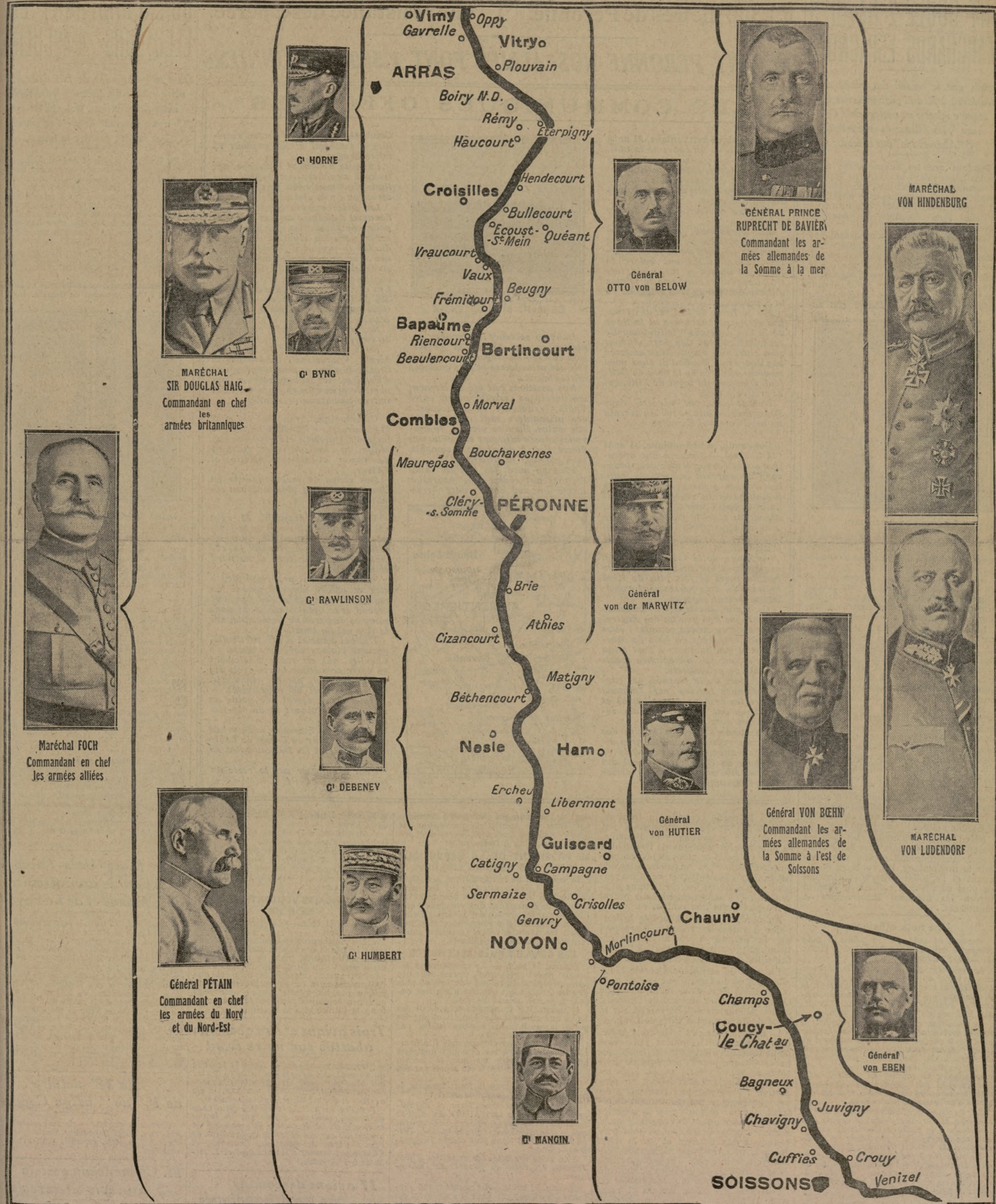
« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

TOUTE PERSONNE QUI

le DIMANCHE	aura vécu	et dont
1	10.226	JEANNE
SEPTEMBRE 1918	JOURS	est le prénom habituel

recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

LES ARMÉES ALLIÉES ET ENNEMIES EN PRÉSENCE



DE PART ET D'AUTRE DU FRONT, TRACÉ A LA DATE D'HIER, NOUS AVONS SITUÉ LES GÉNÉRAUX QUI COMMANDENT LES ARMÉES ADVERSES

Voici, face à face sur le front de la grande bataille allant du nord d'Arras à l'est de Soissons, les armées adverses et leurs chefs. D'un côté, un seul homme : Foch, admirablement secondé par le maréchal Douglas Haig et le général Pétain. De l'autre :

Hindenburg, l'idole chancelante, et Ludendorff, le véritable chef, celui qui portera la responsabilité de la défaite. Le kronprinz de Bavière est en congé, et le général von Bœhn a remplacé le kronprinz d'Allemagne après l'échec de celui-ci sur la Marne.

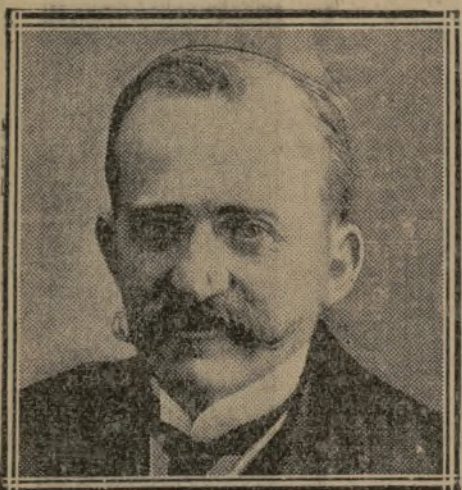
L'ALLEMAGNE CONTRE L'ESPAGNE

DEPUIS QUE MADRID A ADRESSÉ UNE NOTE A LA WILHELMSTRASSE LES MARINS DU KAISER ONT COULÉ 2 NAVIRES MARCHANDS ESPAGNOLS

Tandis que le conseil des ministres se réunissait à Madrid pour prescrire une enquête relative au coulage du "Carasa", les Allemands envoyaient l'"Alexandrino" par le fond.

Pendant que les sous-marins allemands détruisaient un nouveau vapeur, l'"Alexandrino", le cabinet de Madrid prescrivait une enquête sur le torpillage du "Carasa". Il est probable que la même enquête sera étendue au cas de l'"Alexandrino".

Ceux-là seuls qui ne connaissent pas la procédure diplomatique employée en pareille occurrence s'étonneront que le gouvernement espagnol n'ait pas édicté tout de suite une mesure d'exécution. Avant d'agir, le ministère Maura devait s'entourer de toutes les informations nécessaires pour bien fonder son ac-



LE COMTE DE ROMANONES

tion. Dans des conjonctures analogues, M. Wilson, lui aussi, a demandé à ses agents au dehors de recueillir toutes les indications indispensables.

Nous ne pouvons pas encore prévoir les résolutions pratiques auxquelles s'arrêtera le gouvernement de la Péninsule. En toute occurrence, la situation est la suivante :

Le cabinet de Berlin a essayé de négocier avec l'Espagne en promettant de ne plus torpiller dans les eaux territoriales et dans les chenaux déclarés libres par lui, mais il s'est réservé la faculté de torpiller partout ailleurs. Le cabinet de Madrid s'est maintenu dans la position définitive par sa dernière note.

Mais, d'autre part, il ne veut rien brusquer, afin de ménager la partie du public qui appréhende des complications extérieures. Et, de son côté, l'Allemagne suspendrait peut-être les torpillages, afin de ne pas provoquer l'hostilité de certaines républiques sud-américaines chez lesquelles l'Espagne est influente, mais elle ne consent pas à proclamer une capitulation qui rendrait les autres neutres intraitables, et elle ne saurait aviser en temps utile certains de ses sous-marins.

Selon toute apparence, les affaires traîneront encore, mais elles ne peuvent traîner indéfiniment, et l'on peut prévoir le moment où, les coulages continuant et l'opinion espagnole s'irritant de plus en plus, le cabinet de Madrid jugera les menaces insuffisantes et inefficaces.

Une note officielle

MADRID, 31 août. — On publie la note officielle suivante communiquée à l'issue du Conseil des ministres :

Le ministre des Affaires étrangères a communiqué au Conseil les nouvelles qu'il avait reçues selon lesquelles, le 22 août, le navire espagnol Carasa, de Bilbao, se rendant en Angleterre, a été torpillé et coulé, six hommes de l'équipage ont péri.

Le ministre des Affaires étrangères a rendu également compte des instructions qu'il avait envoyées au consul espagnol de Cardiff où ont été débarqués les survivants du Carasa. Ces instructions prescrivaient au télégraphiste d'amples informations sur cette affaire au cabinet de Madrid, afin que celui-ci pût adopter les résolutions opportunes en ayant en main tous les éléments d'information nécessaires.

Le ministre de l'Intérieur a signalé la conduite de certains journaux qui se sont soustraits à la censure sans tenir compte des inconvénients qui pouvaient en résulter pour les intérêts généraux du pays.

Le ministre a été chargé de faire appel au patriotisme de ces journaux. Au cas où ils ne se soumettraient pas à ces observations, les rigueurs de la loi seraient appliquées à leur égard.

Un nouveau torpillage

MADRID, 31 août. — On annonce qu'un nouveau navire espagnol, l'"Alexandrino", vient d'être torpillé.

50 CENTIMES LA LÉON D'ANGLAIS
par Correspondance
aux Militaires. — Ecole PIGIER, 53 rue St. Louis à Paris.

L'ENNEMI EST CONTRAINT A RECULER ET SUBIT DE LOURDES PERTES

AUX DEUX AILES LA BATAILLE FAIT RAGE

Les Britanniques enlèvent le mont Kemmel et le mont St-Quentin. Ils sont à 1.500 mètres de Péronne.

L'armée du général Mangin entre l'Oise et l'Aisne gagne du terrain malgré une résistance désespérée.

DEVANT PÉRONNE NOS ALLIÉS FONT 1.500 PRISONNIERS

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Communiqué britannique, 31 août (13 heures). — Au cours de la nuit, les troupes australiennes ont chassé l'ennemi des positions qu'il occupait à l'est de Cléry. Elles ont fait de nombreux prisonniers et pris des mitrailleuses.

Dans ce secteur, notre avance continue.

Hier après-midi, les troupes anglaises ont effectué une opération heureuse au nord de la route d'Arras-Cambrai. Elles ont enlevé la ferme de Saint-Servins, point fortifié important, ainsi que le village d'Eterpigny sur la rive orientale de la Sensée.

Sur le front de la Lys, nos troupes occupent Lacouture et la ligne de la Lawe, depuis Vieille-Chapelle jusqu'à Mestrem. Ces deux villages sont entre nos mains. Nous sommes aux abords de Douliou et nous nous sommes emparés de la gare de Bailleul, ainsi que du mont de Lille, qui se trouve à l'est.

Nos troupes ont pénétré dans Dranoutre et ont gagné du terrain au nord du mont Kemmel.

Communiqué britannique, 31 août (23 heures). — Grâce à une opération audacieuse exécutée avec beaucoup de mordant pendant la nuit, les troupes australiennes ont pris la colline et le village du Mont-Saint-Quentin au nord de Péronne, s'assurant ainsi la possession d'une position stratégique importante qui commande Péronne et la boucle de la Somme.

Au cours de la même opération, nos troupes ont pris le village de Feuillaucourt et fait plus de 1.500 prisonniers. Nos pertes sont exceptionnellement légères.

Ce matin, les troupes anglaises ont attaqué à la gauche des Australiens avec un succès complet ; elles se sont emparées du bois de Marrières et des hauteurs à l'est et au nord et ont fait un nombre considérable de prisonniers.

Au cours de la journée, des contre-attaques lancées par l'ennemi contre les troupes australiennes et anglaises ont été chaque fois repoussées avec succès.

De bonne heure, ce matin, des attaques exécutées par de gros effectifs ennemis des deux côtés de la route de Bapaume-Cambrai ont été brisées avec de lourdes pertes pour l'assaillant.

Dans la partie centrale du front de combat, les troupes australiennes ont continué de progresser vers Péronne, en enlevant les positions de l'ennemi à l'est de Cléry, et le mont Saint-Quentin qui domine la ville. Aux deux ailes, les Allemands résistent avec acharnement pour ne pas laisser tourner la ligne Hindenburg. Cet acharnement était prévu. Il n'a pas arrêté notre offensive.

Au nord, la première armée britannique a enlevé le village d'Eterpigny, sur la Sensée, à 15 kilomètres de Douai, et progressé également à l'est de Croisilles, vers Ecous-Saint-Mein.

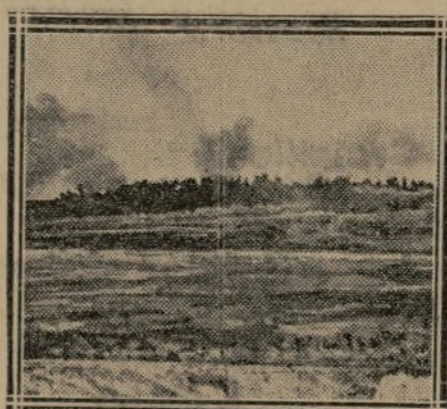
Entre l'Oise et l'Aisne, l'armée Mangin a gagné du terrain sur la rive gauche de l'Ailette, dans la direction de Crécy-au-Mont, et au nord de Soissons, où les Allemands ont été rejetés sur la ligne de Juvin-court à Bucy-le-Long.

Le danger pour eux reste donc grave, et c'est pourquoi ils jettent sans cesse de nouveaux renforts sur les points menacés. Chaque jour la présence de divisions nouvelles y est signalée. Mais les secteurs voisins s'affaiblissent en proportion : c'est pourquoi l'ennemi a dû accentuer encore son mouvement de retraite dans la région de la Lys, où les troupes britanniques ont repris le mont Kemmel, dépassé Bailleul, et sont parvenues devant Estaires et sur la ligne de la Lawe. Ainsi les Allemands perdent le terrain gagné à la suite de leur attaque du 9 avril, après avoir déjà dû renoncer à presque tout le bénéfice de leurs colossales offensives du 21 mars et du 27 mai.

Jean VILLARS.

LE COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

OFFICIEL AMÉRICAIN (21 heures). — Au nord de l'Aisne, nos troupes ont pris d'assaut Juvin-court et ont fait cent cinquante prisonniers. En Woëvre et dans les Vosges, elles ont, de nouveau, repoussé des tenta-



LE MONT S. INT. Q. EN. IN

Dans ce secteur, les troupes anglaises se sont assurées la possession de Rien-les-Bapaumes ; elles ont fait des prisonniers et pris quelques mitrailleuses.

Nos positions ont été légèrement améliorées en certains points entre Vaulx, Vraucourt et Bullecourt ; des prisonniers sont restés entre nos mains. Dans ce secteur, de nouvelles contre-attaques ennemies ont donné lieu à de violents combats, sans modifier la situation.

Plus au nord, les troupes canadiennes ont réussi une opération locale au sud de la route Arras-



tives de l'ennemi, qui cherchait à atteindre nos lignes. En Alsace, nos patrouilles ont pénétré dans les tranchées ennemies et ont infligé des pertes à l'adversaire.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE VISITE LES RÉGIONS LIBÉRÉES

Le président de la République, accompagné de M. Lebrun, ministre du Blocus et des Régions libérées, a visité, hier, un grand nombre de communes qui viennent d'être libérées par les armées des généraux Debeney et Humbert. Il a examiné, avec le ministre, les conditions dans lesquelles pourront être rapatriés les habitants.

LES COMMUNIQUÉS ALLEMANDS

ZURICH, 31 août. — Le communiqué allemand de cet après-midi, comme ceux des jours précédents, prétend une fois de plus que les Anglais ont cherché à réaliser encore la percée au sud d'Arras.

Il insiste sur le nombre très élevé des tanks qui auraient été démolis et sur les pertes excessivement élevées subies par l'infanterie britannique.

Dans de longs développements il affirme encore que toutes les attaques anglaises ont été repoussées ou que le terrain perdu momentanément a été repris par des contre-attaques.

En ce qui concerne le front français, le bulletin impérial s'exprime ainsi :

Violentes luttes d'artillerie et engagements d'infanterie sur l'Ailette. Au nord de Soissons nous avons ramené nos troupes qui se trouvaient dans le saillant de la Tête de Pasly, sur la ligne plus courte Juvin-court-Bucy-le-Long.

A la suite des attaques ennemies d'hier, Juvin-court est resté au pouvoir de l'adversaire.

ZURICH, 31 août. — Le communiqué allemand de ce soir 24 heures expose en ces termes le repli des troupes impériales dans les Flandres :

« Les Anglais se sont aperçus, aujourd'hui, du raccourcissement de notre front effectué il y a quelques jours entre Melren et La Bassée, qui formait un saillant vers Hazebrouck. L'ennemi a poursuivi des détachements de reconnaissance que nous avions laissés à son contact et il a dépassé

Cambrai, causant des pertes sensibles à l'ennemi et lui prenant 15 mitrailleuses.

Entre la Sensée et la Scarpe, des troupes anglaises ont avancé leur ligne d'environ 1.500 yards dans la direction de la rivière Trinquais.

Les prélèvements continuels que l'ennemi a dû faire sur ses réserves, pour compenser les pertes qu'il a subies dans ses attaques en masses durant la première partie de l'année et au cours des heures offensives allées depuis le 18 juillet, l'ont contraint à évacuer le saillant de la Lys et à abandonner sans coup férir des positions de grande valeur tactique qu'il avait conquises à grands frais.

Nos troupes ont repris possession du mont Kemmel.

Nous avons atteint la ligne générale Voormezele-Lindenhoek-la Crèche-Douliou et nous approchons d'Estaires. Nos troupes serrent l'ennemi de près dans sa retraite et ont fait de nombreux prisonniers.

Communiqué français, 31 août (14 heures). — Pendant la nuit, la lutte d'artillerie a été vive dans la région du canal du Nord, au nord de Noyon et entre l'Ailette et l'Aisne.

Des coups de main ennemis en Champagne n'ont obtenu aucun résultat.

Communiqué français, 31 août (23 heures). — Au cours de la journée, la lutte a continué avec un extrême acharnement dans la région du canal du Nord et au nord de Soissons.

Nos troupes ont progressé pied à pied et enlevé successivement les centres de résistance que l'ennemi défend avec opiniâtreté. Nous nous sommes emparés de Campagne, sur la rive est du canal.

L'effort ennemi a été particulièrement violent sur le village de Chevilly, qui est resté finalement en notre possession, après avoir été repris deux fois par les Allemands. Nous avons fait 200 prisonniers.

Nous avons élargi nos gains au nord d'Happlincourt et de Morlincourt.

Au nord de Soissons, nous avons conquis Juvin-court et Crouy de haute lutte et atteint les lisières ouest de Leury.

Rien à signaler sur le reste du front.

le Kemmel, Bailleul, Neuf-Berquin, la ligne de la Lawe.

« Au sud-est d'Arras, les attaques partielles anglaises ont échoué.

« Combats au nord de la Somme.

« De part et d'autre de Noyon et entre l'Oise et l'Aisne, après un très violent combat d'artillerie, des attaques françaises se sont développées. »

LES AMÉRICAINS VEULENT FRANCHIR LE RHIN

LONDRES, 31 août. — Le Morning Post de ce matin écrit :

« Les Américains se déclarent extrêmement satisfaits des succès continus qu'obtiennent les Alliés, mais ils ne le seront entièrement que lorsque les troupes américaines auront franchi le Rhin et que l'Allemagne aura connu les horreurs de la guerre par les mêmes moyens que ceux qu'elle a employés pour les faire connaître à la France et à la Belgique. »

Trois avions et deux ballons abattus sur notre front

(OFFICIEL FRANÇAIS). — Dans la journée du 30 août, des nuages bas et de la brume ont beaucoup gêné les opérations aériennes ; cependant, trois avions ennemis ont été abattus et deux ballons captifs incendiés.

Pendant la nuit et malgré l'épais brouillard, quelques avions ont pu lancer trois mille cent cinquante kilogrammes de projectiles sur des objectifs de la région de l'Est : gares de Conflans, Chambley et Thiaucourt, usines d'Hagondange et Karlshutte à Thionville.

17 avions descendus par les Britanniques

(OFFICIEL BRITANNIQUE). — Le 30 août, malgré le temps nuageux, notre service aérien s'est montré actif sur tout le front.

Au cours de la journée nous avons abattu douze appareils ennemis et contraint cinq autres à atterrir désarmés ; quatre des nôtres manquent.

LES ANGLAISES VONT VOTER

246.000 SUFFRAGES FÉMININS VONT VENIR S'AJOUTER A LONDRES A 313.000 SUFFRAGES QU'EXPRIMERONT LES ÉLECTEURS MASCULINS

On a eu grand-peine, du fait de la mauvaise volonté des électeurs, à dresser les listes des électrices. M. Lloyd George a ait pourtant donné l'exemple en faisant inscrire sa femme.

En 1919, les membres de la Chambre des communes devront se présenter devant leurs électeurs pour obtenir le renouvellement de leur mandat législatif. Quel parti l'emportera, cette fois, aux élections générales ? Celui des whigs ou celui des tories ? Nul ne saurait le dire. Faire des pronostics à ce sujet serait d'autant plus hasardeux que de grandes modifications ont été apportées au régime électoral britannique au cours de la législature actuelle. De nombreuses circonscriptions ont été remaniées, et le droit de vote a été octroyé aux femmes.

Comment en useront-elles ? Et au profit de qui ? C'est le secret de demain. Mais il



DEUX ÉLECTEURS NOTOIRES INSCRITS A WESTMINSTER : M. ET MRS. LLOYD GEORGE

n'est pas douteux que leur choix aura une grande influence sur le résultat final.

Voici comment sont établies les listes électorales dans les plus importants quartiers de Londres :

	FEMMES	HOMMES	TOTAL
City of Westminster...	22.000	41.000	63.000
North Kensington...	17.000	19.000	36.000
Marblebone...	21.000	24.000	45.000
Brixton...	16.000	21.000	37.000
North Lambeth...	12.000	13.000	25.000
Balham and Tooting...	17.000	22.000	39.000
Clapham...	15.000	14.000	29.000
Streatham...	11.000	14.000	25.000
Pulney...	13.000	16.000	29.000
Rotherhithe...	8.000	12.000	20.000
Chelsea...	11.000	11.000	22.000
Pecham...	15.000	20.000	35.000
Dulwich...	12.000	17.000	29.000
North Paddington...	16.000	19.000	35.000
South Paddington...	13.000	12.000	25.000
Pow and Bromley...	13.000	19.000	32.000
South Poplar...	14.000	19.000	33.000
Totaux...	246.000	313.000	559.000

Les autorités et les agents politiques ont eu, d'ailleurs, toutes les peines du monde pour dresser ces listes. Beaucoup de maris, ne croyant pas à la perspective politique de leur femme, avaient, en effet, négligé volontairement de les faire inscrire. M. Lloyd George ne partage sans doute pas leurs craintes, car on trouve le nom de Mrs Lloyd George inscrit près du sien sur le registre de Westminster.

Les Etats-Unis fêteront le double anniversaire de la Marne et de La Fayette

NEW-YORK, 31 août. — L'anniversaire de la bataille de la Marne, qui tombe le même jour que l'anniversaire de la fête de La Fayette, va être célébré vendredi prochain, 6 septembre, aux Etats-Unis, avec un éclat inaccoutumé. De grandes réunions publiques, des défilés et parades auront lieu dans toutes les villes des Etats-Unis. A New-York, l'ambassadeur de France, M. Jusserand, sera l'hôte de la municipalité de New-York à l'Hôtel de Ville et répondra à deux discours, un de M. Victor Dowling, président du Comité de New-York, et l'autre du colonel Roosevelt. A Chicago, M. Debelly, haut commissaire délégué, et à Milwaukee M. Stéphane Lauzanne parleront dans des meetings populaires.

La 28^e victoire de l'"as" belge Coppens

(OFFICIEL BELGE). — Le sous-lieutenant aviateur Willy Coppens a abattu en flammes trois ballons ennemis (26^e, 27^e et 28^e victoires).

M. Clemenceau assiste à un conseil de revision

M. Clemenceau, accompagné de M. Simon-Juquin, maire, et des généraux Mordacq et Guillaumat, a assisté, hier, matin, au conseil de revision de la mairie du 6^e arrondissement.

Il s'est rendu ensuite au Secours à Guerre, installé dans les bâtiments de Saint-Sulpice, qu'il a longuement visité.

LES CONTES D'EXCELSIOR

LA BELLE M^{me} DUBREUIL

PAR ALBERT ACREMANT

Dès onze heures du matin, elle se promenait en grande toilette, sur la digue. Grande, souple, elle avait, autour du chapeau, de longs voiles de soie que la brise agita, pour qu'on la remarquât davantage.

L'après-midi, quand elle ne faisait pas du canot automobile, elle montait généralement à cheval. Elle aimait, dans la campagne, les courses rapides. Son entraînement était prodigieux. Elle fatiguait, au golf, les plus rudes joueurs.

On l'avait appelée la belle M^{me} Dubreuil. On ne la désignait jamais autrement.

Elle avait pourtant trente-cinq ans, ce qui signifiait pour tout le monde qu'elle avait largement dépassé la quarantaine. Mais on l'admirait pour son allure un peu hautaine, pour son ardeur intrépidité et pour son élégance harmonieuse. Elle apparaissait comme la femme d'action, maîtresse de ses moindres actes, dominant ses nerfs, et capable de mater sa vie si celle-ci manifestait l'intention de se dérouler contre son dessein.

Dès le premier jour qu'il l'avait rencontrée, M. de Bargenson s'était dit à lui-même :

— Cette femme me plaît. Si les circonstances le permettent, elle sera la mienne. Comme conseiller à la Cour d'appel, il est indispensable que je représente. Or, un célibataire manque toujours de représentation. Ses salons sont vides. Ses dîners sont froids. Et, lorsqu'il participe à une cérémonie, on s'arrange toujours pour le laisser en quelque coin... Je ne crois pas que je puisse trouver une femme plus accomplie que la belle M^{me} Dubreuil. Encore faut-il que les renseignements lui soient favorables ! On ne saurait trop se méfier dans les villes d'eaux, où tant d'inconnues promettent leur besoin d'aventures !

M. de Bargenson se servit de tous les moyens en son pouvoir pour être renseigné exactement. Il le fut.

M^{me} Dubreuil appartenait à une excellente famille du Var. Elle était veuve depuis dix ans. Son mari, colonel d'artillerie, était mort aux colonies. Elle n'avait pas d'enfant, et habitait Paris six mois de l'année. Le reste du temps, elle voyageait. Sa vie était connue. On ne pouvait avoir aucune suspicion à son égard.

M. de Bargenson fut si content des résultats de son enquête que tout de suite il se fit présenter à la belle M^{me} Dubreuil. Il la vit souvent. Il devint un de ses familiers. Jusqu'au jour où il lui annonça son projet ! Il était tout tremblant. Au dernier moment il craignait qu'elle ne refusât.

Elle ne répondit ni oui, ni non. Mais elle lui sourit. C'était un espoir qu'elle lui donnait. Il l'apprécia ainsi et fut heureux.

Quelques jours plus tard, ils étaient fiancés officiellement !

Ah ! ces fiançailles ! Quel enchantement pour le conseiller à la Cour d'appel, qui se voyait déjà premier président ! La belle M^{me} Dubreuil n'avait pas quarante ans, elle en avait à peine vingt. Sa taille était plus fine et plus ronde que celle d'une jeune fille. La clarté de son regard était une merveille... Il ne se lassait pas de lui le répéter... Elle avait de l'esprit ce qu'il faut : pas trop, pour ne pas inquiéter ; suffisamment, pour charmer... M. de Bargenson avait commencé par vouloir faire un mariage de raison. Voilà que, malgré ses cinquante ans, il allait faire un mariage d'amour... C'était du roman !

Le jour des noces constituait d'ailleurs pour M^{me} Dubreuil le plus admirable de ses triomphes. Devant toute la magistrature parisienne, sa beauté rayonna. Ceux qui ne l'avaient jamais vue la trouvaient incomparable. Quant aux autres, la comparant à elle-même, ils la disaient à l'apogée de sa grâce et de son charme.

Or, le soir, quand elle rentra dans sa chambre, comme elle était bien lasse, elle s'assit devant son miroir et soupira :

J'ai été belle aujourd'hui pour la dernière fois... Maintenant que le but est atteint, finis les corsets aux baleines d'acier, les drogues pour les yeux, les crèmes pour la peau... En quelques années, j'ai tout usé de mon corps, de mon esprit, de ma volonté... Je vais enfin pouvoir vieillir !

ALBERT ACREMANT

FRUNET-BRANCA
SPECIALITE DE
FRATELLI-BRANCA-MILAN
Aperitif, digestif
LA MEILLEURE LIQUEUR HYGIENIQUE
se prend avec de l'eau, du café,
sirop, siphon, etc.
Agence à Paris : 31, r. ETIENNE-MARCEL

LES ECHOS DE FRANCE, 11, place de la Bourse, Paris, publient contes, nouvelles, romans et dessins inédits. Seul hebdomadaire complet de Paris.
Abonnement d'essai : 2 francs pour 3 mois.

OPPRESSES, BRONCHITEUX, VOUS CALMEZ-VOUS AVEC LA Poudre LOUIS LEGRAS. 2 FRANCS 20 PHARMACIES.

BRETELLE "LA CHAUVINETTE" à Paris. La seule conservant toujours sa force et sa souplesse. 16,50. 17,50. 18,50. 19,50. 20,50. 21,50. 22,50. 23,50. 24,50. 25,50. 26,50. 27,50. 28,50. 29,50. 30,50. 31,50. 32,50. 33,50. 34,50. 35,50. 36,50. 37,50. 38,50. 39,50. 40,50. 41,50. 42,50. 43,50. 44,50. 45,50. 46,50. 47,50. 48,50. 49,50. 50,50. 51,50. 52,50. 53,50. 54,50. 55,50. 56,50. 57,50. 58,50. 59,50. 60,50. 61,50. 62,50. 63,50. 64,50. 65,50. 66,50. 67,50. 68,50. 69,50. 70,50. 71,50. 72,50. 73,50. 74,50. 75,50. 76,50. 77,50. 78,50. 79,50. 80,50. 81,50. 82,50. 83,50. 84,50. 85,50. 86,50. 87,50. 88,50. 89,50. 90,50. 91,50. 92,50. 93,50. 94,50. 95,50. 96,50. 97,50. 98,50. 99,50. 100,50. 101,50. 102,50. 103,50. 104,50. 105,50. 106,50. 107,50. 108,50. 109,50. 110,50. 111,50. 112,50. 113,50. 114,50. 115,50. 116,50. 117,50. 118,50. 119,50. 120,50. 121,50. 122,50. 123,50. 124,50. 125,50. 126,50. 127,50. 128,50. 129,50. 130,50. 131,50. 132,50. 133,50. 134,50. 135,50. 136,50. 137,50. 138,50. 139,50. 140,50. 141,50. 142,50. 143,50. 144,50. 145,50. 146,50. 147,50. 148,50. 149,50. 150,50. 151,50. 152,50. 153,50. 154,50. 155,50. 156,50. 157,50. 158,50. 159,50. 160,50. 161,50. 162,50. 163,50. 164,50. 165,50. 166,50. 167,50. 168,50. 169,50. 170,50. 171,50. 172,50. 173,50. 174,50. 175,50. 176,50. 177,50. 178,50. 179,50. 180,50. 181,50. 182,50. 183,50. 184,50. 185,50. 186,50. 187,50. 188,50. 189,50. 190,50. 191,50. 192,50. 193,50. 194,50. 195,50. 196,50. 197,50. 198,50. 199,50. 200,50. 201,50. 202,50. 203,50. 204,50. 205,50. 206,50. 207,50. 208,50. 209,50. 210,50. 211,50. 212,50. 213,50. 214,50. 215,50. 216,50. 217,50. 218,50. 219,50. 220,50. 221,50. 222,50. 223,50. 224,50. 225,50. 226,50. 227,50. 228,50. 229,50. 230,50. 231,50. 232,50. 233,50. 234,50. 235,50. 236,50. 237,50. 238,50. 239,50. 240,50. 241,50. 242,50. 243,50. 244,50. 245,50. 246,50. 247,50. 248,50. 249,50. 250,50. 251,50. 252,50. 253,50. 254,50. 255,50. 256,50. 257,50. 258,50. 259,50. 260,50. 261,50. 262,50. 263,50. 264,50. 265,50. 266,50. 267,50. 268,50. 269,50. 270,50. 271,50. 272,50. 273,50. 274,50. 275,50. 276,50. 277,50. 278,50. 279,50. 280,50. 281,50. 282,50. 283,50. 284,50. 285,50. 286,50. 287,50. 288,50. 289,50. 290,50. 291,50. 292,50. 293,50. 294,50. 295,50. 296,50. 297,50. 298,50. 299,50. 300,50. 301,50. 302,50. 303,50. 304,50. 305,50. 306,50. 307,50. 308,50. 309,50. 310,50. 311,50. 312,50. 313,50. 314,50. 315,50. 316,50. 317,50. 318,50. 319,50. 320,50. 321,50. 322,50. 323,50. 324,50. 325,50. 326,50. 327,50. 328,50. 329,50. 330,50. 331,50. 332,50. 333,50. 334,50. 335,50. 336,50. 337,50. 338,50. 339,50. 340,50. 341,50. 342,50. 343,50. 344,50. 345,50. 346,50. 347,50. 348,50. 349,50. 350,50. 351,50. 352,50. 353,50. 354,50. 355,50. 356,50. 357,50. 358,50. 359,50. 360,50. 361,50. 362,50. 363,50. 364,50. 365,50. 366,50. 367,50. 368,50. 369,50. 370,50. 371,50. 372,50. 373,50. 374,50. 375,50. 376,50. 377,50. 378,50. 379,50. 380,50. 381,50. 382,50. 383,50. 384,50. 385,50. 386,50. 387,50. 388,50. 389,50. 390,50. 391,50. 392,50. 393,50. 394,50. 395,50. 396,50. 397,50. 398,50. 399,50. 400,50. 401,50. 402,50. 403,50. 404,50. 405,50. 406,50. 407,50. 408,50. 409,50. 410,50. 411,50. 412,50. 413,50. 414,50. 415,50. 416,50. 417,50. 418,50. 419,50. 420,50. 421,50. 422,50. 423,50. 424,50. 425,50. 426,50. 427,50. 428,50. 429,50. 430,50. 431,50. 432,50. 433,50. 434,50. 435,50. 436,50. 437,50. 438,50. 439,50. 440,50. 441,50. 442,50. 443,50. 444,50. 445,50. 446,50. 447,50. 448,50. 449,50. 450,50. 451,50. 452,50. 453,50. 454,50. 455,50. 456,50. 457,50. 458,50. 459,50. 460,50. 461,50. 462,50. 463,50. 464,50. 465,50. 466,50. 467,50. 468,50. 469,50. 470,50. 471,50. 472,50. 473,50. 474,50. 475,50. 476,50. 477,50. 478,50. 479,50. 480,50. 481,50. 482,50. 483,50. 484,50. 485,50. 486,50. 487,50. 488,50. 489,50. 490,50. 491,50. 492,50. 493,50. 494,50. 495,50. 496,50. 497,50. 498,50. 499,50. 500,50. 501,50. 502,50. 503,50. 504,50. 505,50. 506,50. 507,50. 508,50. 509,50. 510,50. 511,50. 512,50. 513,50. 514,50. 515,50. 516,50. 517,50. 518,50. 519,50. 520,50. 521,50. 522,50. 523,50. 524,50. 525,50. 526,50. 527,50. 528,50. 529,50. 530,50. 531,50. 532,50. 533,50. 534,50. 535,50. 536,50. 537,50. 538,50. 539,50. 540,50. 541,50. 542,50. 543,50. 544,50. 545,50. 546,50. 547,50. 548,50. 549,50. 550,50. 551,50. 552,50. 553,50. 554,50. 555,50. 556,50. 557,50. 558,50. 559,50. 560,50. 561,50. 562,50. 563,50. 564,50. 565,50. 566,50. 567,50. 568,50. 569,50. 570,50. 571,50. 572,50. 573,50. 574,50. 575,50. 576,50. 577,50. 578,50. 579,50. 580,50. 581,50. 582,50. 583,50. 584,50. 585,50. 586,50. 587,50. 588,50. 589,50. 590,50. 591,50. 592,50. 593,50. 594,50. 595,50. 596,50. 597,50. 598,50. 599,50. 600,50. 601,50. 602,50. 603,50. 604,50. 605,50. 606,50. 607,50. 608,50. 609,50. 610,50. 611,50. 612,50. 613,50. 614,50. 615,50. 616,50. 617,50. 618,50. 619,50. 620,50. 621,50. 622,50. 623,50. 624,50. 625,50. 626,50. 627,50. 628,50. 629,50. 630,50. 631,50. 632,50. 633,50. 634,50. 635,50. 636,50. 637,50. 638,50. 639,50. 640,50. 641,50. 642,50. 643,50. 644,50. 645,50. 646,50. 647,50. 648,50. 649,50. 650,50. 651,50. 652,50. 653,50. 654,50. 655,50. 656,50. 657,50. 658,50. 659,50. 660,50. 661,50. 662,50. 663,50. 664,50. 665,50. 666,50. 667,50. 668,50. 669,50. 670,50. 671,50. 672,50. 673,50. 674,50. 675,50. 676,50. 677,50. 678,50. 679,50. 680,50. 681,50. 682,50. 683,50. 684,50. 685,50. 686,50. 687,50. 688,50. 689,50. 690,50. 691,50. 692,50. 693,50. 694,50. 695,50. 696,50. 697,50. 698,50. 699,50. 700,50. 701,50. 702,50. 703,50. 704,50. 705,50. 706,50. 707,50. 708,50. 709,50. 710,50. 711,50. 712,50. 713,50. 714,50. 715,50. 716,50. 717,50. 718,50. 719,50. 720,50. 721,50. 722,50. 723,50. 724,50. 725,50. 726,50. 727,50. 728,50. 729,50. 730,50. 731,50. 732,50. 733,50. 734,50. 735,50. 736,50. 737,50. 738,50. 739,50. 740,50. 741,50. 742,50. 743,50. 744,50. 745,50. 746,50. 747,50. 748,50. 749,50. 750,50. 751,50. 752,50. 753,50. 754,50. 755,50. 756,50. 757,50. 758,50. 759,50. 760,50. 761,50. 762,50. 763,50. 764,50. 765,50. 766,50. 767,50. 768,50. 769,50. 770,50. 771,50. 772,50. 773,50. 774,50. 775,50. 776,50. 777,50. 778,50. 779,50. 780,50. 781,50. 782,50. 783,50. 784,50. 785,50. 786,50. 787,50. 788,50. 789,50. 790,50. 791,50. 792,50. 793,50. 794,50. 795,50. 796,50. 797,50. 798,50. 799,50. 800,50. 801,50. 802,50. 803,50. 804,50. 805,50. 806,50. 807,50. 808,50. 809,50. 810,50. 811,50. 812,50. 813,50. 814,50. 815,50. 816,50. 817,50. 818,50. 819,50. 820,50. 821,50. 822,50. 823,50. 824,50. 825,50. 826,50. 827,50. 828,50. 829,50. 830,50. 831,50. 832,50. 833,50. 834,50. 835,50. 836,50. 837,50. 838,50. 839,50. 840,50. 841,50. 842,50. 843,50. 844,50. 845,50. 846,50. 847,50. 848,50. 849,50. 850,50. 851,50. 852,50. 853,50. 854,50. 855,50. 856,50. 857,50. 858,50. 859,50. 860,50. 861,50. 862,50. 863,50. 864,50. 865,50. 866,50. 867,50. 868,50. 869,50. 870,50. 871,50. 872,50. 873,50. 874,50. 875,50. 876,50. 877,50. 878,50. 879,50. 880,50. 881,50. 882,50. 883,50. 884,50. 885,50. 886,50. 887,50. 888,50. 889,50. 890,50. 891,50. 892,50. 893,50. 894,50. 895,50. 896,50. 897,50. 898,50. 899,50. 900,50. 901,50. 902,50. 903,50. 904,50. 905,50. 906,50. 907,50. 908,50. 909,50. 910,50. 911,50. 912,50. 913,50. 914,50. 915,50. 916,50. 917,50. 918,50. 919,50. 920,50. 921,50. 922,50. 923,50. 924,50. 925,50. 926,50. 927,50. 928,50. 929,50. 930,50. 931,50. 932,50. 933,50. 934,50. 935,50. 936,50. 937,50. 938,50. 939,50. 940,50. 941,50. 942,50. 943,50. 944,50. 945,50. 946,50. 947,50. 948,50. 949,50. 950,50. 951,50. 952,50. 953,50. 954,50. 955,50. 956,50. 957,50. 958,50. 959,50. 960,50. 961,50. 962,50. 963,50. 964,50. 965,50. 966,50. 967,50. 968,50. 969,50. 970,50. 971,50. 972,50. 973,50. 974,50. 975,50. 976,50. 977,50. 978,50. 979,50. 980,50. 981,50. 982,50. 983,50. 984,50. 985,50. 986,50. 987,50. 988,50. 989,50. 990,50. 991,50. 992,50. 993,50. 994,50. 995,50. 996,50. 997,50. 998,50. 999,50. 1000,50.

La Bretelle "Gallia"
A DOS AUTO-AJUSTEUR
est en vente dans toutes les bonnes maisons
VENTE EN GROS, 48, RUE DE BONDY

5 HEURES DU MATIN DERNIERE HEURE 5 HEURES DU MATIN

LE ROI ET LES MINISTRES RESTERONT EN PERMANENCE A MADRID

Le comte de Romanones déclare que la seule politique à suivre est une neutralité correcte.

MADRID, 31 août. — L'Imparcial dit, en parlant des déclarations des survivants du Corasa qui doit recevoir le consul d'Espagne à Cardiff :

« Il est difficile de prévoir le nombre de jours qui doivent s'écouler jusqu'à la réception de la réponse du consul, mais entre temps, et jusqu'à ce que l'affaire soit totalement réglée, le souverain ne fera aucune des excursions annoncées et les ministres resteront à Madrid. »

Le même journal, résumant la réunion du Conseil d'hier, déclare :

« Aucun fait sensationnel ne fut communiqué par la note officielle, mais la délibération des ministres fut solennelle voire de haute importance, et quand la décision finale intervint tous les ministres se trouveront à Madrid. »

Le Conseil des ministres d'aujourd'hui doit s'occuper notamment du ravitaillement et du budget.

Une déclaration du comte de Romanones

MADRID, 31 août. — D'après les journaux, le comte de Romanones aurait déclaré qu'il ne s'explique pas l'état d'inquiétude de l'opinion dont parle la presse.

Il est nécessaire, a-t-il affirmé, d'avoir confiance au gouvernement. La seule politique à suivre est une neutralité correcte. Le gouvernement désire défendre les intérêts de l'Espagne, vivant dans la meilleure intelligence avec tous les belligérants. Nous ne nous séparons jamais de la plus parfaite neutralité pour rien ni pour personne.

La situation d'après M. Dato

MADRID, 31 août. — Le Liberal publie des déclarations de M. Dato, ministre des Affaires étrangères, concernant la situation actuelle. En voici les principaux passages :

« Le gouvernement, comme d'ailleurs ses prédécesseurs, a dit M. Dato, s'inspire d'une politique de neutralité, et rien n'est survenu pouvant modifier cette ligne de conduite qui compte sur l'appui de l'opinion unanime du pays. »

« En ce qui concerne la saisie des navires marchands, les projets du gouvernement consistent à établir un service de communications avec les pays possédant les produits dont nous manquons. Ces navires exportent les productions espagnoles comme, par exemple, le fer, les huiles, contre du coton et du pétrole. »

Le Liberal fait suivre ces déclarations du discours dans lequel le président Wilson déclarait à la Chambre des représentants que les gouvernements doivent parler à haute voix dans les moments actuels.

« C'est le seul moyen, ajoute le Liberal, pour que le pays sache la vérité et pour que le gouvernement possède réellement la confiance de l'opinion publique. »

Menées allemandes pour asservir l'Esthonie

STOCKHOLM, 31 août. — Selon les informations parues dans la presse suédoise, le gouvernement finlandais aurait récemment fait des démarches auprès de l'opinion esthonienne en vue d'établir une union entre l'Esthonie et la Finlande.

Il faut voir là, assurément, une initiative allemande. En effet, l'Allemagne, ayant trouvé contre elle, dans ses projets d'annexion de l'Esthonie, la presque unanimité de l'opinion esthonienne, cherche maintenant à parvenir à un résultat, même par une voie détournée. Une union finlando-esthonienne aurait pour conséquence de mettre l'Esthonie dans le même état de vassalité, par rapport à l'Allemagne, que la Finlande.

A ce sujet, M. Wirgo, membre du gouvernement provisoire esthonien, fait dans le Dagbladet la déclaration suivante : « Le projet d'union avec la Finlande pourrait être pris en considération par les Esthoniens, seulement le jour où la Finlande serait un Etat réellement libre et indépendant et non plus un simple pays vassal de l'Allemagne. »

Un incendie à Stamboul

BALE, 31 août. — On mande de Constantinople qu'un grand incendie a éclaté vendredi dans le quartier Zeirek, à Stamboul, détruisant plus de cinq cents maisons. Les pompiers et les soldats austro-hongrois et allemands ont travaillé énergiquement à localiser le feu.

Le sultan s'est rendu sur le lieu du sinistre, puis à la Sublime Porte, où aucun sultan n'était apparu depuis plus d'un demi-siècle. Il a ordonné des mesures en faveur des sinistrés et a remis mille livres pour les pompiers et les soldats ainsi que mille pour les sinistrés.

UN ATTENTAT CONTRE M. LENINE

Le président du Comité des commissaires des Soviets est blessé.

LONDRES, 31 août. — Un radiotélégramme de Russie annonce qu'un attentat a été dirigé, hier, contre Lenine. Lenine a été blessé.

Les Français pris comme otages

BALE, 31 août. — Les journaux russes annoncent que la commission extraordinaire panrusse a décrété l'arrestation, comme otages, de tous les citoyens français âgés de moins de 48 ans ; les personnes plus âgées, après avoir prouvé qu'elles n'ont pris part à aucune action contre les Soviets, seront laissées en liberté.

4.000 bolcheviks tués

LES COUS

— S.A.R. la princesse Arthur de Connaught s'est engagée comme infirmière dans un hôpital de Londres.

CORPS D'LO'AT'QUE

— M. Jefferson Caffery, M. William Whiting Andrews et M. Frederick A. Sterling, deux secrétaires à l'ambassade des Etats-Unis à Paris, ont été promus premiers secrétaires à la même ambassade.

— On annonce de La Haye que M. Garrett, ministre des Etats-Unis, est parti pour Berne. Il aura qualité de président de la délégation américaine à la conférence qui doit avoir lieu entre les Etats-Unis et l'Allemagne, relative à un échange de prisonniers de guerre.

CERCLES

— Le Comité franco-américain a donné avant-hier soir, au Cercle Volney, son dîner hebdomadaire.

IN O' AT O'S

— Un tournoi de tennis très intéressant vient d'avoir lieu à Aix-les-Bains. Les prix, vivement disputés, ont été attribués : le premier à la princesse Manoukley, le second à Mrs Munroe. Au cours de l'après-midi, la musique d'un régiment américain a exécuté un très beau programme.

NA SSANCES

— La comtesse Alphonse de La Bourdonnaye, née La Panouse, a mis au monde une fille.

FIANC'ILLES

— On annonce les fiançailles du maréchal des logis Henri Lévêque, du 13^e dragons, décoré de la croix de guerre, avocat à la Cour d'appel, avec Mlle Françoise Lefebvre de Behaine, fille du comte et de la comtesse Lefebvre de Behaine.

DEUILS

— On annonce la mort de Mme Jules Le-moyne, belle-mère et mère de M. Caslot, directeur du Bon Marché, et de Mme : de M. Paul Cacheux, architecte, et de Mme : grand-mère du capitaine et de Mme Fromentin. Le service religieux a eu lieu à Versailles hier 31 août, dans la plus stricte intimité.

— En présence d'une très nombreuse assistance ont été célébrées ces jours derniers en l'église de Magny (Calvados), les obsèques du comte Paul de Bonvouloir.

Nous apprenons la mort : Du maréchal des logis pilote aviateur Jehan de Maillet de La Tour Landry, mort avant-hier à l'hôpital militaire de Versailles, des suites de glorieuses blessures, âgé de vingt-deux ans.

POUDRE de BEAUTÉ
E. COUDRAY Talisman de Jeunesse idéal
La Poudre Parfaite que tant de Dames recherchent.
La Boîte 5 francs. En Vente Partout et
348 Rue St-Honoré, PARIS (n° 12, place Vendôme)

En Septembre
Très grand choix de MANTEAUX
PRIX AVANTAGEUX
PARIS-TAILLEUR
3, Rue du Louvre, Paris

REDACTION & ADMINISTRATION d'EXCELSIOR
20, rue d'Enghien — PARIS (X^e arr.)
Téléph. : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15-00
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS
France : 3 mois, 10 fr. ; 6 mois, 18 fr. ; 1 an, 35 fr.
Etranger : 3 mois, 20 fr. ; 6 mois, 36 fr. ; 1 an, 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, Boulevard des Filles-du-Calvaire, 11. — Tél. 12-43

SAVON DENTIFRICE VIGIER
Le Meilleur Antiseptique. 31, Paraulin, 12, 8^e Boulevard, Paris

LA METHODE LO-MONACO
TUBERCULEUX (as des médicaments, essayez avec conf. les ampoules de saccharose dosées que prépe, sel, la forme du Dr Lo-Monaco, Rouen, ph. 43, r. Caulaincourt, Paris (18^e), 8 fr. 60 ; la cure 32 fr.

SAVON Fabriquez-le vous-même, chez vous. Procédé nouv. simple, économ. Bénéfices assurés 10 fr. p. l., ni capit. ni mach. Ecr. à A. Josselin, 18, r. de Blainville, Dieppe (S.-I.).

ARTICLES POUR MILITAIRES
Papeteries, stylos, pierres à briquets, etc., Catalogue franco. WEIL, 94, rue Lafayette, Paris

C'est à BESANCON
la Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez les MEILLEURS MONTRES en vous adressant directement à **J. BENOIT Fils & Co**
ORLOGERS-CONSTRUCTEURS TECHNIQUES
Manufacture Principale d'Horlogerie à BESANCON (Doubs)
qui vous enverra contre 0.25 en timbres **Son Superbe Album illustré**
Maison de Confiance. Fondée en 1791
vendant directement aux prix de fabrication

GRAINS MIRATON
Un Grain assure effet laxatif
3^e CHATELAIN
Le gérant : VICTOR LAUDVERGNAT.
Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volunard.

GUÉRISON RADICALE



— Déjà rentré ?
— Oh ! j'avais bien encore quelques bains à prendre, mais mon médecin m'en a dispensé...
— Ça va beaucoup mieux...
— Je le connais votre médecin : il s'appelle le maréchal Foch !

B L O C - N O T E S

Le magazine *Je sais tout*, par l'organe de Mme Marthe Borély, me fait demander de répondre aux questions suivantes :
« 1^o L'accessibilité des femmes à tous les emplois réservés aux hommes peut-elle être impunément généralisée ou envisagée seulement comme une mesure temporaire et toujours plus ou moins exceptionnelle ?
« 2^o N'est-ce pas en raison de sa vitalité et de son génie propre que la France latine, consciente de sa valeur et de son rang, résiste au féminisme étranger ?
« 3^o Dans quelle mesure le féminisme, expression de l'individualisme féminin, pourrait-il être manœuvré dans l'intérêt de la collectivité et de la nation ? Ne présente-t-il pas un danger politique avec le suffrage féminin, un danger national en ce qu'il peut faire obstacle à la reconstitution de la race française ? »

Je ne vois aucun inconvénient à répondre selon mes faibles lumières. Tout d'abord, il ne me paraît pas que le féminisme français ait pour cause une infiltration des doctrines du féminisme étranger. C'est un mouvement général qui se produit dans tous les pays civilisés en même temps, sous des formes différentes. Chez nous, il est le résultat inévitable de l'insuffisance de notre population, insuffisance qui s'est accrue pendant la guerre. S'il n'y a pas assez d'hommes pour faire le travail nécessaire, on est bien forcé de s'adresser aux femmes. Et comme il continuera malheureusement à ne pas y avoir assez d'hommes après... Mais il n'est pas moins évident que ce mouvement doit lui-même aggraver la crise de la natalité : les femmes qui gagneront plus ou moins largement leur vie hors de leur foyer éviteront la maternité comme une cause de chômage. En tout cas, la maternité deviendra pour elles un « luxe ». Mais il l'est déjà pour tant de femmes qui ne font rien !

Quant au suffrage des femmes, il aura des dangers politiques et sociaux, c'est certain. Il pourra jeter quelque trouble dans les ménages, comme déjà les différences d'opinions religieuses entre mari et femme. Voilà pour le danger social. De plus, il accroîtra encore la part que les questions de personnes tiennent déjà dans la politique, au détriment des questions de principes ou d'intérêt général : les femmes voteront probablement plus souvent « pour quelqu'un » que pour « quelque chose ». Mais

elles ont de l'économie et de l'ordre, beaucoup plus que les hommes, et pourront être utiles. Et puis, elles me forceront peut-être à voter. Jusqu'à présent, je me suis trop rarement servi d'une carte d'électeur. Je me fichais de la politique, et beaucoup d'hommes faisaient comme moi. Le jour où nous verrons les femmes s'agiter autour des urnes, ça nous agacera. Alors, nous irons voter contre elles...
Pierre MILLE.

Mousse et fumet allemands

M. Arthur Chuquet, le spirituel professeur au Collège de France, qui est peut-être de notre pays l'homme le plus averti sur les curiosités du caractère allemand autant que sur toutes les particularités de la langue qu'écrivent si lourdement les arrière-neveux dégénérés de Goethe, a déniché en Suisse une savoureuse brochure : Dans cette brochure, que M. Chuquet feuilletait hier pour ses confrères de l'Académie des Sciences morales et politiques, le professeur Salzer, « conférencier impérial aux armées du kronprinz », relate les soirées « intellectuelles » qu'il a offertes aux officiers et soldats de ces armées, en présence de l'héritier de Guillaume II, « blond aux yeux bleus », droit comme un cierge, svelte comme une baguette, plein de fraîcheur et de force, tantôt riant aux éclats, tantôt sérieux et grave, et dominant, en somme, l'impression d'un grand général...
Il félicite le kronprinz « d'être sorti de la vie d'exercices et de manœuvres, qui déplaît à son âme ardente, de déployer ses talents dans une guerre véritable, dans une guerre que le prince avait désirée, appelée avec tant de passion et de ferveur ».

Il affirme que « l'Allemand cueillera l'éternelle victoire, lui seul et, après lui, personne ».
On trouve aussi dans la brochure du professeur Salzer ce couplet sur le pain de guerre allemand :
« Ce pain, écrit-il, plus succulent que le chapon, que l'écrevisse et que l'ananas, est le pain de la joyeuse nécessité, et il y a en lui toute l'âme chaude de la pangermanie. »

Les alliances et la taxe

En Angleterre, la taxe sur les objets de luxe s'applique à tous les bijoux, sauf aux alliances.
N'est-ce pas une idée fort juste et très

touchante de ne pas appliquer la loi somptuaire à l'anneau d'or qui symbolise la famille et toutes les forces présentes et futures de la nation ?

On est même tenté de regretter qu'une pensée aussi morale et aussi délicate ne soit pas venue à l'esprit de nos législateurs.
Il ne serait pas étonnant que cette simple disposition de la loi en faveur des alliances engagées beaucoup de célibataires britanniques à se passer un anneau de mariage au médius. Car la mode se répand parmi les Anglais de porter l'alliance non plus à l'annulaire, mais au doigt du milieu.

Cité-jardin

Comme corollaire à l'article paru ici, une visite s'impose, à quelques minutes de Paris, au ravissant Parc de la Faisanderie, Villeneuve-le-Roi, où les gens avisés font, en ce moment, les meilleurs placements. Desservi par 3 gares, ligne d'Orléans.

Un « prix » bien placé

L'Académie des Sciences morales et politiques, sur la proposition de M. Emile Boutroux, a décerné hier, à l'unanimité, le grand prix de dévouement Audiffred de 15.000 francs à M. Herbert Clark Hoover, administrateur des vivres aux Etats-Unis, « pour l'œuvre de ravitaillement des régions envahies de Belgique et de France, dont il a été l'organisateur et le président. »

L'Etoile de l'Ouest

Sur la côte nord-ouest de l'Australie occidentale, on a pêché, tout récemment, une perle extraordinaire, la plus belle qu'aient jamais produite les eaux australiennes. Exposée à Melbourne, elle a suscité l'admiration de tous les connaisseurs. Cette perle merveilleuse est grosse comme un œuf de passereau, et elle a reçu le nom d'« Etoile de l'Ouest ».
Elle est remarquable par son orient et par la perfection de sa forme.

LE PONT DES ARTS

Dans *Jules Vallès et ses amis*, que publie la Nouvelle Revue, M. A. Collet donne des souvenirs, des anecdotes amusantes et des lettres inédites. On y trouvera des détails sur la fameuse « Pension Laveur », qui eut son histoire dans la période si mouvementée et si tourmentée de ces soixante dernières années.

LE VEILLEUR.

THEATRES

“NONO”, AU VAUDEVILLE
Nono, dont la deux centième représentation est atteinte aujourd'hui, a eu, au Vaudeville, une brillante reprise devant une salle comble. Cette première pièce de Sacha Guitry est une de celles qu'il joue visiblement avec le plus de plaisir : c'est dire qu'il y dépense cet entrain, cette verve, cette bonne humeur qui sont les marques de son talent spirituel et plein d'autorité. L'auteur est entouré d'interprètes remarquables : Mlle Yvonne Prin-temps est une jeune Nono radieuse ; M. Hiéronimus, un fils à papa riche de mouvement et de nervosité ; M. Baron fils et Mlle Jeanne Fusier sont des domestiques plus drôles que ceux qui nous sont envoyés par la Providence, et Mlle Jeanne Delys brode une note de tristesse sur un fond de belle gaieté. — R. V.

Comédie-Française. — Aujourd'hui réouverture avec *Phèdre* et *le Malade imaginaire* en matinée.

AUJOURD'HUI DIMANCHE, à 2 h. 30 et tous les soirs, à 8 h. 30

AU VAUDEVILLE
NONO
Comédie en trois actes de SACHA GUITRY
Location sans augmentation de prix. Gut. 02-09

AUJOURD'HUI MATINÉE et SOIRÉE
LA REVUE “C'EST PARIS !...” TRIOMPHE
AUX FOLIES-BERGÈRE
avec une INTERPRÉTATION D'ELITE
UNE MISE EN SCENE GRANDIOSE
DES DEFILES FASTUEUX

A L'OLYMPIA
AUJOURD'HUI MATINÉE et SOIRÉE
HENRI LEONI
SAM LEONI
LES 12 FILS DU DESERT
S. VALROGER
LES YOST
20 VEDETTES
et ATTRACTIONS
F. COCHIN, le corps de ballet
et E. RICAUX, de l'Opéra
dans *Une Idylle dans les blés*

LA JOURNÉE :
Comédie-Française. 1 h. 30, *Phèdre*, *le Malade imaginaire* ; 7 h. 45, *Psyché*, *le Jeu de l'Amour et du Hasard*, *l'Anglais tel qu'on le parle*.
Opéra-Comique. 1 h. 30, *Mirville* ; 7 h. 30, *Car-men*.
Odéon. 2 h. et 7 h. 45, *le Grillon du foyer*, *Palais-Royal*, 2 h. 30 et 8 h. 30, *Botru chez les civils*.
Châtelet. 2 h. et 8 h. 15, *la Course au bonheur*.
Renaissance. 2 h. 30 et 8 h. 30, *Flourette et Pa-tapon*.
Vaudeville. 2 h. 30 et 8 h. 30, *Nono* (Sacha Guitry).
Th. Antoine. 2 h. 30 et 8 h. 30, *Afgar ou les Lo-tis du harem*.
Edouard-VII. 2 h. 45 et 8 h. 45, *la Folle nuit*.
Th. Art. 2 h. 30 et 8 h. 30, *Billette*, comé-dy in 3 acts by F. Tennyson Jesse and H.-N. Harwood.
L'Abri. 2 h. 30 et 8 h. 30, 1918.
Scala. 2 h. 30 et 8 h. 15, *Une grosse affaire*.
Th. Cadet-Rousselle. (Louvre 37-10), 3 h. et 8 h. 30, *Mind your Pips*, revue à grand spec-tacle.
Gai. 2 h. 30 et 8 h. 30, *Gardiens de phare*, etc.

SPECTACLES DIVERS
Folies-Bergère (Gut. 02-59), 8 h. 30, la grande revue *C'est Paris !...* Mal. samedis, dimanches et fêtes.
Olympia (Centr. 44-68), 2 h. 30 et 8 h. 30, pro-gramme de music-hall, 20 vedettes ; attract. Casino de Paris, 2 h. 30 et 8 h. 30, *Boum !* revue Empire, 2 h. 30 et 8 h. 15, *les Saltimbanques*.

MONTE-CARLO

SAISON D'ETE 1918
HOTEL DE PARIS
REPUTATION MONDIALE
Chauffage central
A PROXIMITE DES TERRASSES DU CASINO
Ouvert toute l'année

MALACEINE

POUDRE DE RIZ
Nous rappelons à nos abonnés que toute de-mande de changement d'adresse doit être accom-pagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être ad-mis droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

Maladies de la Femme

LE RETOUR D'AGE
Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étirent la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**.
Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme et, ce qui est plus encore, la mort subite. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancères, Métrites, Fibromes, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.
La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 4 fr. 25 ; franco gare, 4 fr. 85. Les quatre flacons, 17 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.
Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** avec la signature Mag. DUMONTIER (Notice contenant renseignements gratuits.) 287

CONSTIPATION Le plus doux, agréable et efficace des laxatifs : Comprimés DOZIERES, la boîte 2 fr. 20, imp. comp. Les exiger très soigneusement. Laborat. Doziers, St-Brieuc, (C.-du-N.)

Entorses, Foulures, Piqûres, Morsures, Brûlures
GUERISON RAPIDE en employant le **Baume des Pyrénées**
de E. MENON
Dans toutes les Pharmacies et Pharmacie CAMPAN
Cinq-Cantons, BAYONNE (Basses-Pyrénées).
La Boîte (imp. comp.) 3 fr. 50. 330 jusqu'à la consigne.

BOEUF ASSAISONNE, 44 fr. colis postal fco gare 8 boîtes de 1 kilogr. net. LEBUSSE Corned-Beef, Le Havre.

100 MONUMENTS EXPOSES L. LAMBERT
FUNERAIRES MAGASIN 37, 80 Monumental

LA TOURISTE
BANDE MOLLETTIERE SPIRALE EXTENSIBLE
La Seule en TROIS COURBES
Supprimant tout glissement.
Qualité recommandée : Les Alliés. — En Vente dans les G^{es} Succursales, 3^{es} de Chaussées, Vancottes, Sports, Gnos : La Touriste, Paris.

YERRY et SUZEL
Porte-bonheur alsacien-lorrain qui sera distribué sous peu
AUX SOLDATS ALLIES
Vendu avec participation de profit pour **LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE**
Envoi dans la huitaine contre mandat : France : 2 fr. 90. — Etranger : 3 francs
G. BECK, fabricant, LE VESINET (S.-et-O.)
Prix spéciaux pour le gros

SECRET p^r arrêter net chute cheveux et ne jaunir blanchir ; grat. 0.15. M^{me} E. VAREILLAS, av. Zola, Arles-s.-Rhône. Résultats merveilleux.

LE “REGYL” guérit maladies d'ESTOMAC anciennes
Laboratoire Filz et F^{ils}, 53, r. Réaumur
POUR SE MARIER sel. ses goûts, dem. n^o Union Familiales à M^{me} C. SIMON, 52, av. Daumesnil, Paris.

BEAUTE
Soins les seuls efficaces contre : Taches de rousseur — Rides — Beloues — Poils superflus — Cloa-trices — Obésité — Empatement — Teints pâles ou couperoses, etc., etc. Résultats admirables.
BEAUTE SCIENTIFIQUE : 35, r. Victor-Massé. Ouv. de 9 à 12 et de 2 à 7 h. Renseig. grat. p^r correspond.

ROSELIN
du Docteur H. HALK
Poudre de Riz LIQUIDE
Fait Disparaître Les RIDES
Avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.
Flacons 4 fr. et 6 fr. — P^{re} OETHEPARE, à Biarritz.
L. FRET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.
Vente dans toutes les Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le **LAIT ANTIDÉPHELIQUE** ou **Lait Candès**
Dépuratif, Tonique, Désinfectant, dissipe l'Acné, l'eczéma, les boutons, les taches, les points noirs, les rougeurs, les démangeaisons, etc. Conserve la peau au visage claire et unie. — A l'usage du corps, il enlève tout le saleté, masque et taches de rousseur.
Il date de 1849
CANDÈS, Paris. — 8, rue de Valenciennes.

J'ACHÈTE CHER Vêtements hom. et dames, Fourrures, Uniformes, milit. Vais. domes. NEUMEISTER, 12, r. Gomboust.

NE JETEZ PAS VOS VIEUX CHAPEAUX
11, Rue Tiquetonne vous les remettra à neuf.

POUR ALLIÉS
ANGLAIS-AMÉRICAINS, vient de paraître : Nouvelle Méthode de Conversation Français — Anglais et Anglais — Français donnant la prononciation liguée exacte pour les deux langues. Franco par Poste contre 1 fr. 50 Timbres ou Mandats. Ex. : Librairie d'Arm. S., Rue Renault, Paris-M.